

Homélie du 4ème dimanche de Carême

Dimanche 14 mars 2021

par Louis DURET

Publié le mercredi 10 mars 2021

Les bras ouverts de notre Dieu

Saint Jean rappelle cet étrange souvenir des années de marche du peuple d'Israël à travers le désert.

Des serpents envahissaient le camp des Hébreux et faisaient des victimes. Moïse fit un serpent de bronze et le mit sur un bâton bien haut : il suffisait de le regarder pour que le venin soit sans effet.

Comment peut-on comparer Jésus, le Sauveur, à un serpent, incarnation du mal selon la symbolique biblique ? Un texte du livre de la Sagesse nous permet de comprendre : « Quiconque se tournait vers lui était sauvé, non par ce qu'il avait sous les yeux, mais par Toi, le Sauveur de tous ».

Ce qui retient l'attention, ce n'est pas le serpent, mais le fait qu'il soit élevé. Jésus, lui aussi, a été élevé sur une croix, et des générations d'hommes et de femmes, en le contemplant ont été guéris de tous les venins du monde.

Venin de la puissance, de la domination, de la haine.

Regarder la croix, c'est être guéri de tous les venins du monde. C'est contempler le Christ qui jusqu'au bout fait confiance à son Père. Sur la croix, malgré la violence qui se déchaîne, Jésus continue de croire en l'homme, il ne désespère pas de cette humanité qui pourtant le crucifie. C'est le même Jean qui dira au moment de la crucifixion du Christ : « Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé ».

Les bras de la croix sont comme les bras de Dieu ouverts pour accueillir sur son cœur tous les hommes qu'il aime.

Jésus, élevé sur la croix, nous confie son secret : c'est l'amour, l'amour jusqu'à l'extrême qui élève, qui fait grandir. Rien de tel que les bras ouverts pour être à l'image et à la ressemblance du Père !

En contemplant le Christ en croix, nous apprenons à ouvrir les bras, précisément là où la vie nous blesse. Face au deuil, à la séparation, à l'incompréhension, à la trahison, à l'injustice, la tendance spontanée consiste à se refermer, se replier sur soi, sur sa solitude ou sa souffrance. C'est bien naturel et compréhensible ! Mais

le risque est grand de s'aigrir, de nourrir du ressentiment, de se dessécher, de se désengager.

Un autre chemin est possible, chemin ouvert par la croix du Christ. Apprendre encore et toujours à dénouer les bras... La vie continue malgré la séparation... L'amour traverse l'épaisseur de la haine... L'amour rend l'autre à sa liberté. Chacun est plus ou moins engagé sur ce chemin de croix. Il réapprend à ouvrir les bras là où il aurait de justes raisons de les refermer définitivement. Chemin de croix, chemin de résurrection. C'est par là que Jésus nous élève, avec lui, vers le Père qui nous attend tous, bras ouverts !

Il attend, les bras ouverts, toutes celles et ceux qui font la vérité, qui cherchent ce qui est bon et beau même en dehors de la foi chrétienne. Seigneur, tu nous élèves avec toi, tu nous remets debout, en état de marche à ta suite.

Aide-nous à te suivre sur ce chemin de l'amour, du don de soi. Merci Seigneur.